

## Incarnation dans les différents mondes.

L'Esprit devant passer par plusieurs incarnations, il en résulte que nous tous avons eu plusieurs existences, et que nous en aurons encore d'autres plus ou moins perfectionnées, soit sur cette terre, soit dans d'autres mondes. Pour arriver à la perfection qui est le but final, les Esprits n'ont cependant pas besoin de passer par l'immense variété de mondes existant dans l'Univers, car beaucoup de ces mondes sont au même degré sur l'échelle évolutive, et les Esprits qui sortent de l'un d'eux n'auraient rien de nouveau à y apprendre. Ils peuvent, cependant, s'incarner dans un monde où ils ont déjà vécu, pour remplir des missions qui contribueront à leur avancement. D'un autre côté, la pluralité des existences d'un Esprit sur le même globe s'explique par son besoin de s'y trouver chaque fois dans des positions bien différentes qui sont pour lui autant d'occasions d'acquérir de l'expérience. En passant d'une Planète à l'autre, l'Esprit conserve son intelligence, car l'intelligence ne se perd pas, mais il peut n'avoir pas les mêmes moyens de la manifester ; cela dépend de sa supériorité et de l'état du corps qu'il prendra.

À ce sujet, Les Esprits peuvent rester stationnaires, mais ils ne rétrogradent pas. Ainsi, Les Esprits incarnés sur un monde n'y sont point attachés indéfiniment, et n'y accomplissent pas toutes les phases progressives qu'ils doivent parcourir pour arriver à la perfection. Quand ils ont atteint sur un monde le degré d'avancement qu'il comporte, ils passent dans un autre plus avancé, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à l'état de purs Esprits. Ce sont autant de stations à chacune desquelles ils trouvent des éléments de progrès proportionnés à leur avancement. C'est pour eux une récompense de passer dans un monde d'un ordre plus élevé, comme c'est un châtement de prolonger leur séjour dans un monde malheureux, ou d'être relégués dans un monde plus malheureux encore que celui qu'ils sont forcés de quitter, quand ils se sont obstinés dans le mal. Ce passage des Esprits dans une autre Planète plus ou moins avancée que le monde où ils étaient incarnés, peut être individuel ou collectif. Pour une meilleure compréhension de ce processus, comparons cette transmigration d'un monde à l'autre à celle des désincarnations et des réincarnations sur la Terre. Ainsi, dans l'intervalle de leurs existences corporelles, les Esprits sont à l'état d'erraticité, et composent la population spirituelle ambiante du globe. Par les morts et les naissances, ces deux populations se déversent incessamment l'une dans l'autre ; il y a donc journallement des émigrations du monde corporel dans le monde spirituel, et des immigrations du monde spirituel dans le monde corporel : c'est l'état normal.

Cette transfusion qui s'opère entre la population incarnée et la population désincarnée d'un même globe s'opère également entre les mondes, soit individuellement dans les conditions normales, soit par masses dans des circonstances spéciales. Il y a donc des émigrations et des immigrations collectives d'un monde à l'autre. Il en résulte l'introduction, dans la population d'un globe, d'éléments entièrement nouveaux ; de nouvelles races d'Esprits, venant se mêler aux races existantes, constituent de nouvelles races d'hommes. Or, comme les Esprits ne perdent jamais ce qu'ils ont acquis, ils apportent avec eux l'intelligence et l'intuition des connaissances qu'ils possèdent ; ils impriment, par conséquent, leur caractère à la race corporelle qu'ils viennent animer. Ils n'ont pas besoin pour cela que de nouveaux corps soient créés spécialement à leur usage ; puisque l'espèce corporelle existe, ils en trouvent de tout prêts à les recevoir. Ce 208 sont donc simplement de nouveaux habitants ; en arrivant sur la terre, ils font d'abord partie de sa population spirituelle, puis s'incarnent comme les autres.

À mesure que l'Esprit se purifie, le corps qu'il revêt se rapproche également de la nature spirite. La matière est moins dense, il ne rampe plus péniblement à la surface du sol, les besoins physiques sont moins grossiers, les êtres vivants n'ont plus besoin de s'entre-détruire pour se nourrir. L'Esprit est plus libre, et a pour les choses éloignées des perceptions qui nous sont inconnues ; il voit par les yeux du corps ce que nous ne voyons que par la pensée. La durée de la vie, dans les différents mondes, paraît être proportionnée au degré de supériorité physique et morale de ces mondes, et cela est parfaitement rationnel. Moins le corps est matériel, moins il est sujet aux vicissitudes qui le désorganisent ; plus l'Esprit est pur, moins il a de passions qui le minent.

Ainsi, Sur les sphères supérieures à la terre, la matière a moins d'empire. Les maux que celle-ci engendre s'atténuent à mesure que l'être progresse, et finissent par disparaître. L'homme n'y rampe pas péniblement sur le sol, accablé sous le poids d'une pesante atmosphère ; il se déplace avec facilité. Les besoins corporels y sont presque nuls, et les rudes travaux inconnus. L'existence, plus longue que la nôtre, s'écoule dans l'étude, dans la participation aux œuvres d'une civilisation perfectionnée, qui a pour base la morale la plus pure, le respect des droits de tous, l'amitié et la fraternité. Ainsi, nous pouvons dire que les mondes, comme tout l'Univers, sont soumis à la loi du progrès.

Tous ont commencé comme le vôtre [nous enseignent les Esprits Supérieurs], par être dans un état inférieur, et la terre elle-même subira une transformation semblable ; elle deviendra un paradis terrestre lorsque les hommes seront devenus bons. Les corps qui servent d'instruments aux Esprits dans leurs incarnations dans les différents mondes sont plus ou moins matériels, selon le degré de pureté où sont arrivés les Esprits, et c'est ce qui fait la différence des mondes que nous devons parcourir ; car il y a plusieurs demeures chez notre Père et pour lors plusieurs degrés.

Ce n'est pas seulement le corps matériel, mais aussi la substance du périsprit qui n'est pas la même dans tous les mondes. En passant d'un monde à l'autre, l'Esprit se revêt de la matière propre de chacun. Il y a même des mondes où l'Esprit cesse de revêtir des corps matériels, n'ayant pour enveloppe que le périsprit (...) et cette enveloppe même devient tellement éthérée, que pour vous – disent les Instructeurs de la Codification - c'est comme si elle n'existait pas ; c'est alors l'état des purs Esprits.